

vrent et laissent s'écouler en procession la foule pieusement empressée des fidèles; puis ce sont les saints étendards, les icônes vénérées qui s'avancent précédant les prêtres revêtus de leurs ornements aux formes antiques et coiffés du kolbach. Les autorités du lieu, en grande tenue, viennent à leur tour; et c'est au son des cloches, au bruit des détonnations multipliées, au tintement des sonnettes, que le cortège, avec une lente majesté, se dirige vers l'estrade enguirlandée, dressée sur la rivière même, où doit avoir lieu la cérémonie. — Il est de tradition — tradition touchante — que le clergé du rite latin et ses fidèles, s'il existe dans la localité une paroisse de ce rite, se joignent, en signe d'union, au clergé et aux fidèles du rite ruthène et prennent part à la bénédiction. On est témoin d'un émouvant spectacle; lorsque les deux cortèges se rencontrent, les étendards s'inclinent et se saluent par trois fois avant de se confondre, et les prêtres se mêlent aux prêtres et les fidèles aux fidèles. Lorsque la procession est arrivée sur le bord de la rivière, commence une cérémonie d'un symbolisme profond et d'un cachet tout oriental. A la suite de leçons et de prières d'une grande élévation de pensée et d'une belle ampleur, l'officiant, tour-à-tour, plonge par trois fois dans l'eau courante et limpide un cierge à trois branches et le crucifix qu'il tient à la main, après avoir trois fois aussi, exhalé sur elle son souffle en forme de croix et l'avoir signée de sa main. Alors il asperge la foule avec l'eau qui vient d'être ainsi bénite solennellement et en présente à boire à chacun des plus notables assistants, avant de se retirer avec les membres des clergés réunis. La foule, elle, n'a point attendu la fin de cette dernière cérémonie, et c'est un spectacle des plus curieux que de la voir se précipiter au bord de la rivière et jusqu'au milieu de l'eau, y plonger avidement les mains pour en boire, s'en laver le visage et y puiser au moyen de récipients des plus divers. Cette eau, qui a reçu la bénédiction du prêtre possède, à leurs yeux, une vertu qui doit les préserver, eux et ce qui leur appartient, de toute influence maligne. Dieu bénisse une foi si simple et leur confiance dans les choses saintes!

### DING! DANG! DONG!

— Monseigneur l'Archevêque a été traité avec les plus grands égards sur l'*Empress of Britain* et Sa Grandeur a été heureuse de constater que les traditions de gentilhommérie de la célèbre compagnie du Pacifique Canadien se retrouvent sur mer aussi bien que sur terre. — Comme l'*Action Sociale* l'a annoncé, Mgr l'Archevêque est allé en Angleterre et en France pour des questions d'emprunts d'argent et aussi pour compléter à Contrexéville la cure qu'il a faite, il y a deux ans. Son médecin M. le Dr. D. Masson de Montréal, après l'avoir examiné et consulté, à l'Hotel-Dieu, a trouvé son client en très bonne santé, mais affaibli; et il lui a conseillé d'aller prendre à Con-